

Les subsides

En fin de compte, l'intervention incessante du gouvernement, ses politiques fiscales spoliatrices, la prolifération de ses administrations et de ses sociétés de la Couronne compliquent l'économie et imposent des charges énormes à tous les Canadiens. Il n'y a pas que notre liberté économique qui se rétrécit comme une peau de chagrin, il y a aussi nos libertés politiques. Nous savons tous, monsieur le Président, qu'il n'y a pas de vraie démocratie dans une économie aussi dirigiste. Voilà pourquoi nous avons mis cette motion en discussion. Nous signalons à la Chambre et aux Canadiens en général que le gouvernement est sur la mauvaise voie. Il doit immédiatement modifier cette orientation dangereuse et tragique et nous l'implorons de le faire sans délai.

Des voix: Bravo!

M. Skelly: Monsieur le Président, le député précédent vient de faire un discours très intéressant. Je voudrais formuler un commentaire et j'apprécierais qu'on y réponde.

Je ferai remarquer, monsieur le Président, que ce sont les efforts combinés du gouvernement conservateur de l'Alberta et du gouvernement libéral d'Ottawa qui ont détruit l'industrie énergétique en Alberta ou en tout cas lui ont beaucoup nuï. Je rappelle à l'orateur précédent que M. Peter Lougheed, premier ministre de l'Alberta, a accordé une subvention de 5 milliards de dollars à des entreprises pétrolières de l'Alberta, que ces dernières se sont empressées d'investir à l'extérieur de la province. Totalement acquis à la libre entreprise, Peter Lougheed n'avait exigé aucune garantie en retour. Il a fait cadeau de 5 milliards de dollars aux entreprises pétrolières qui ont immédiatement fait sortir ces fonds de l'Alberta pour acheter des dollars à 20c. afin d'effectuer des travaux de forage au large des côtes et dans les terres du Canada.

Je rappelle au député qui m'a précédé que c'est la confiance aveugle dans les politiques des conservateurs et des libéraux qui a causé un grand tort en Alberta, créant énormément de chômage et portant sérieusement atteinte au secteur énergétique. Afin de remédier à cette situation, il faudrait non seulement modifier les politiques libérales mais également l'attitude inconditionnelle et ridicule du gouvernement conservateur. Si nous poursuivons dans cette voie, nous finirons par détruire le régime d'assurance-maladie de même que la plupart des institutions qui ont été mises sur pied au Canada.

Des voix: Oh, oh!

M. Epp: C'est la solution des 16 p. 100.

Le président suppléant (M. Corbin): A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Mazankowski: Je remercie le député de sa question, mais ce n'est pas parce que j'ai pris la parole avant lui qu'il doit faire comme si j'étais un ancien député.

Deuxièmement, il devrait savoir que la population canadienne et, bien sûr, tous les secteurs de l'industrie énergétique conviennent que ce ne sont pas les efforts combinés des gouvernements libéral et conservateur qui ont miné l'industrie de l'énergie. En fait, c'est le gouvernement libéral, aidé et soutenu

par le NPD à Ottawa, qui a fait ce tort. Je sais que le député est d'accord avec la prétendue stratégie industrielle du Nouveau parti démocratique qui serait, pour l'ensemble de l'industrie canadienne, cette fois, l'équivalent du Programme énergétique national. Nous sommes essentiellement contre cette proposition, car il est évident que ce fut un échec dans le secteur de l'énergie, et que ce sera selon toute vraisemblance, la même chose pour les autres secteurs de l'économie.

• (1130)

Je m'offusque que le député ait blâmé l'Alberta, car les consommateurs n'ont pas profité des bas prix offerts par le gouvernement de l'Alberta et des autres provinces productrices. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Chrétien) l'a même confirmé en répétant sans cesse à la Chambre que le Québec et l'Ontario se sont emparés d'une part de la différence, le reste étant absorbé par le gouvernement fédéral. Je voudrais rappeler au député que 65c. par gallon viennent gonfler les coffres du fédéral. Alors que l'Alberta vendait le pétrole aux prix avantageux de 50 ou 55 p. 100 du cours mondial, les consommateurs n'en profitaient aucunement. C'est une vraie tragédie.

M. Skelly: Monsieur le Président, je voudrais revenir sur ce point une fois de plus pour voir si le député a fini par comprendre. Cette question pose des problèmes à beaucoup d'autres députés conservateurs.

Ce que je disais, c'est que le premier ministre de l'Alberta—conservateur entre tous—a offert à ces sociétés 5 milliards de dollars, à même les caisses de la province, sans rien exiger en retour. Par conséquent, cette province connaît aujourd'hui d'importants déficits, compte 136,000 chômeurs, et a de graves problèmes pour constituer des réserves d'énergie satisfaisantes. La Société d'énergie de l'Alberta a accepté tout simplement ce don des Albertains, a acheté des dollars à 20c. et déplacé l'activité industrielle ou énergétique vers les terres du Canada et les gisements sous-marins.

Le député ne convient-il pas qu'il s'agit là d'une grosse erreur des conservateurs au niveau provincial et des libéraux au niveau fédéral?

M. Mazankowski: Monsieur le Président, le député devrait aller en Alberta et s'entretenir avec certains de ses amis néo-démocrates, qui ont proposé une autre solution au gouvernement, solution que les Albertains ont rejetée.

Quand à ses efforts en vue d'expliquer la politique énergétique du NPD, il ressort des sondages que seulement 16 p. 100 des Canadiens la comprennent. Je n'ai aucune leçon à recevoir du député, pas plus que le premier ministre de l'Alberta, sur la façon dont le gouvernement de cette province gère ses affaires. J'invite le député à se rendre en Alberta, à s'entretenir avec quelques personnes en vue de comprendre un peu mieux la situation. Il posera peut-être alors des questions plus judicieuses.